

# NÉCESSITÉ DE RECHERCHER POUR LES CITRUS DE NOUVEAUX PORTE-GREFFES RÉSISTANTS AUX MALADIES

Les travaux récents font apparaître de plus en plus la nécessité de rechercher des porte-greffes nouveaux pour les variétés commerciales d'agrumes.

Le bigaradier, l'oranger, le rough lemon, le Poncirus Trifoliata, le mandarinier Cléopâtre, et depuis quelques temps des hybrides comme les citranges (Poncirus trifoliata x oranger) et les tangelos (oranger x grapefruit), sont les porte-greffes employés actuellement.

Ils ont été suffisamment étudiés pour que chaque planteur sache celui qui lui convient et la production des pépinières est pratiquement limitée à ces porte-greffes.

Jusqu'à présent, la plupart des plantations d'agrumes étaient greffées sur bigaradier. Depuis le début du siècle, on constata, dans de nombreuses cultures, que ce P. G. donnait parfois de lourds mécomptes. Ainsi, en Afrique du Sud, il est impossible de cultiver l'oranger greffé sur bigaradier; à Java, le bigaradier n'est plus utilisé comme P. G.; en Argentine et au Brésil, depuis 1930, l'apparition de la maladie Tristeza a détruit les orangers et mandariniers greffés sur bigaradier. Actuellement, dans ces pays, le P. G. employé est le rough lemon.

Récemment, le Quick Decline apparut en Californie. Bien que cette maladie s'étende assez lentement, elle est extrêmement grave et, fait curieux, elle détruit les orangers greffés sur bigaradier mais, de même que pour la Tristeza, le citronnier greffé sur bigaradier en est indemne. Toutefois, il ne semble pas que la Tristeza soit identique au Quick Decline, ce dernier étant à action plus lente (1).

Dans ces deux maladies, les racines du bigaradier meurent parce qu'il semble que les substances nutritives formées dans les feuilles sont incapables de franchir le bourrelet de greffe. Il est possible que de semblables maladies se manifestent dans d'autres pays du Monde.

Dans ces conditions, il est indispensable d'entreprendre des recherches étendues concernant les plantes susceptibles de servir de P. G. aux variétés commerciales de Citrus.

On sait d'ailleurs que des travaux importants ont déjà été faits dans ce sens par les techniciens de différentes régions agrumicoles lorsqu'ils ont constaté les défauts du bigaradier qui ne convient pas pour toutes les variétés d'agrumes cultivées (c'est ainsi que la Satsuma et les Kumquats ne prospèrent pas sur bigaradier). D'autre part, le rough lemon, très employé en Floride, n'est pas sans présenter des inconvénients. On sait, par exemple, que l'oranger Temple est incompatible avec ce porte-greffe.

En Mai 1943, SWINGLE présenta un rapport à la Société d'Horticulture de Floride, dans lequel il indiqua la nécessité de faire un recensement de toutes les espèces et variétés de Citrus spontanés qui sont particulièrement abondantes en Afrique Occidentale, dans le Sud Est de l'Asie, l'Indonésie, la Nouvelle

Calédonie, et en Australie. Le tableau ci-joint indique chronologiquement les noms des genres découverts et introduits aux U.S.A., ainsi que les résultats obtenus au cours d'essais de greffage et d'hybridation. Au moins 16 de ces genres sont susceptibles de supporter des variétés commerciales d'agrumes; d'autres paraissent d'avoir donné des résultats intéressants; enfin on a fait des hybridations inter-génériques.

Une étude spéciale, exécutée sous la direction de SWINGLE est actuellement poursuivie à l'Université de Miami afin d'examiner les caractères anatomiques de tous ces genres, et

Liste des Genres de la Tribu des Aurantioidées  
par ordre des dates où ils ont été définis  
(d'après W. T. SWINGLE)

G	g	H	NOMS DES GENRES	Date à laquelle ils ont été définis	Nombre d'espèces dans le monde	Nombre d'espèces aux U.S.A.	Pourcentage aux U.S.A.
G		H	Citrus L. ....	1753	16	11	68,7
G			Clausena Burn ....	1768	23	1	4,3
G			Murraya Koen ....	1771	11	2	19,2
			Triphasia Lour ....	1790	3	1	33,3
	g		Aegle Corr. ....	1800	1	1	100
G			Feronia Corr. ....	1800	1	1	100
G			Atalantia Corr. ....	1805	11	3	27,3
			Glycosmis Corr. ....	1805	35	1	2,3
			Micromelum Blume..	1825	9	0	0
			Luvunga Buch-Ham..	1831	12	1	8,3
G		H	Poncirus Raf. ....	1838	1	1	100
G(?)			Paramignya Wight ..	1840	15	1	6,6
G			Severinia Ten. ....	1840	6	2	33,3
G			Hesperethusa Roem.	1846	1	1	100
G			Merope Roem. ....	1846	1	1	100
			Oxanthera Montr. ....	1860	4	0	0
	g		Balsamocitrus Stapf.	1906	1	1	100
	g		Aeglopsis Swing. ....	1912	2	1	50
G			Feroniella Swing. ....	1913	3	2	66,7
G			Citropsis Swing et M. Kell. ....	1914	11	2	18,2
G		H	Eremocitrus Swing. ..	1914	1	1	100
	g		Afraegle Engl. ....	1915	4	2	50
G		H	Fortunella Swing. ....	1915	4	3	75
G		H	Microcitrus Swing. ....	1915	6	4	66,7
			Wenzelia Merr. ....	1915	9	0	0
			Pamburus Swing. ....	1916	1	1	100
			Pleiospermium Swing.	1916	5	0	0
			Merrillia Swing. ....	1918	1	1	100
G			Swinglea Merr. ....	1927	1	1	100
			Monanthocitrus Tan..	1928	1	0	0
			Burkillanthus Swing. .	1939	1	0	0
			Clymenia Swing. ....	1939	1	0	0
			Limnocitrus Swing. ..	1940	1	0	0

G — Peut servir de porte-greffe aux Citrus ou genres très rapprochés.

H — Produit des hybrides avec les Citrus ou genres très rapprochés.

g — Peut servir de P. G. au "Bael fruit" (Aegle marmelo).

(1) Nous publierons prochainement une mise au point des recherches effectuées sur ces deux maladies.

les premiers résultats obtenus ont montré l'étroite parenté qui un nombre d'entre eux.

Parmi les hybrides inter-génériques artificiels, le citrange Morton, et le Tangelo Sampson paraissent devoir jouer un rôle de premier ordre comme P. G. dans la reconstitution des vergers. A cet égard, il est curieux de noter que ces hybrides complexes sont souvent plus vigoureux comme P. G. que les parents dont ils proviennent. C'est le cas, par exemple, des citrangequats qui sont des hybrides de kumquats et de citranges. Ces citrangequats sont souvent plus vigoureux et plus fructifères que les citranges.

SWINGLE avait proposé, il y a 50 ans, qu'une mission soit chargée de prospector l'Afrique et l'Asie pour rechercher les agrumes spontanés qui furent introduits aux U.S.A., mais la plupart d'entre eux périrent à la suite des terribles gelées de l'hiver 1894-1895. Cet auteur recommande qu'une nouvelle mission soit chargée d'explorer les contrées d'Afrique et d'Asie où l'on rencontre beaucoup de genres et de variétés sauvages d'agrumes, afin de les repérer et de les introduire aux U.S.A. pour servir à des croisements destinés à créer des P. G. et des variétés commerciales nouvelles.

Nous estimons que le même travail devrait être entrepris pour le compte de tous les territoires de l'Union française qui sont intéressés à la culture des agrumes.

En ce qui concerne les arbres greffés sur bigaradier et qui seraient en train de dépérir, SWINGLE propose de prolonger leur existence grâce au moyen couramment employé en Floride et en Espagne. Dans ces pays, les arbres atteints de gommosse sont sauvés en plantant des P. G. très vigoureux âgés de 2 ou 3 ans, à une certaine distance de l'arbre malade, de façon que leurs racines ne soient pas concurrencées par les racines de l'arbre dépérissant. On greffe par approche la tige du P. G. sur la tige du greffon de l'arbre dépérissant. Evidemment, ce moyen est assez coûteux, mais il permet de ne pas perdre des arbres en pleine production. Bien entendu, au moment du greffage par approche, la frondaison de l'arbre dépérissant doit être sérieusement ravalée.

J. A. MASSIBOT et J. C. LEMAISTRE (I.F.A.C.)

#### BIBLIOGRAPHIE

W. T. SWINGLE. — New disease-resistant rootstocks urgently needed by citrus Growers. *Proces. Florida State Hort. Soc.* 1945 : 201-205.

## IMPORTANCE DE LA CULTURE DU DATTIER EN MAURITANIE ORIENTALE

Des recensements ont permis, vers 1934, d'évaluer l'importance des palmeraies de l'est de la Mauritanie (1).

**Résidence de Tidjikja :** Tidjikja 23.522 palmiers 141 mâles; Aclambit, 135 femelles, 1 mâle; Monachid, 564 femelles, 5 mâles; Rachid : 6.000 palmiers; Guendel, 14 mâles, 457 femelles; Palaza, 522 mâles, 1.080 femelles.

**Résidence de Tichitt :** Skeijit, 20.245 palmiers, 13.940 en rapport.

Les palmeraies se trouvent situées en bordure des oueds. L'origine des dattiers qu'elles renferment est inconnue pour la plupart d'entre elles. Les palmiers sont multipliés soit par semis soit par rejets. Il existe une cinquantaine de variétés de dattiers maures.

Les premiers fruits apparaissent lorsque le palmier a cinq ans et si l'arbre reste sain, sa longévité peut atteindre 150 ans.

Le rendement moyen d'un arbre en plein rapport est estimé de 70 à 80 kilos de dattes; certains donnent parfois jusqu'à 150 kg.

La production des palmeraies se monterait à 2.500 tonnes pour Tidjikja et à 500 tonnes pour Tichitt.

Les indigènes viennent de très loin s'approvisionner en dattes et une grosse quantité de celles-ci est échangée contre du mil; la moitié de la production seulement serait consommée sur place.

Les palmiers du Tagant représentent une grande richesse qu'il serait bon d'accroître le plus possible.

La création de nouvelles palmeraies et l'extension des palmeraies actuelles sont possibles, notamment dans les vallées de l'Achram, de M'Takech et de la Tamourt. La palmeraie de Tidjikja pourrait rejoindre celle de Rachid, ce qui donnerait un riche peuplement de dattiers long de 45 km.

Par des barrages appropriés, on pourrait retenir l'eau nécessaire à l'irrigation des palmeraies pendant une grande partie de la saison sèche. Ils permettraient également de dessaler progressivement des terrains alcalins susceptibles de porter des palmiers.

J. A. MASSIBOT.

(1) D'après des renseignements extraits des archives du Service de l'Agriculture du Sénégal, à Saint-Louis.